

Chapitre 5 : Quelles sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de mobilité sociale ?

Plan du cours

I) Quelles sont les caractéristiques de la mobilité sociale ?

A- Comment définir et mesurer la mobilité sociale ?

- 1°) Les différentes formes de mobilité
- 2°) La mesure de la mobilité sociale
 - a- Les tables de mobilité : principes et intérêts
 - b- Les limites de tables de mobilité

B- Que nous apprennent les tables de mobilité ?

- 1°) Quelles sont les trajectoires de mobilité sociale intergénérationnelles ?
- 2°) La mobilité des hommes est-elle identique à celle des femmes ?
 - a- Les caractéristiques de la mobilité sociale des hommes
 - b- Les caractéristiques de la mobilité sociale des femmes
- 3°) Une société plus mobile est-elle nécessairement plus fluide
 - a- Une partie de la mobilité observée est structurelle
 - b- La distinction mobilité sociale/fluidité sociale

II) Quels sont les facteurs explicatifs de mobilité sociale?

A- L'évolution de la structure socioprofessionnelle

- 1°) L'évolution de la structure des emplois entre les générations....
- 2°) ... explique la mobilité sociale

B- Les niveaux de formation expliquent la mobilité sociale

- 1°) La poursuite des études est vecteur de mobilité sociale ascendante
- 2°) Cependant, le rôle des niveaux de formation sur la mobilité sociale est à relativiser

C- Le rôle important de la famille

- 1°) Les ressources familiales
- 2°) Les configurations familiales

Programme officiel

Objectifs d'apprentissage :

- Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle).
- Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.
- Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide.
- À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.
- Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.

Exemples de sujets de bac



EC1

- Distinguez la mobilité intergénérationnelle de la mobilité professionnelle.
- Vous présenterez deux limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.
- A l'aide d'un exemple distinguez mobilité observée et fluidité sociale.
- A l'aide d'un exemple vous expliquerez comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle peut expliquer la mobilité sociale.
- Vous montrerez, à partir d'un exemple, comment les configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.
- A partir d'un exemple, montrez comment les ressources familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.
- Vous expliquerez comment les niveaux de formation peuvent expliquer la mobilité sociale.

EC3

- Vous mettrez en évidence les spécificités de la mobilité masculine et de la mobilité féminine.
- Vous montrerez qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement plus fluide.
- Vous montrerez que les ressources et les configurations familiales jouent un rôle dans la mobilité sociale.
- Vous montrerez que l'évolution de la structure socioprofessionnelle contribue à expliquer la mobilité sociale.
- Vous montrerez que les niveaux de formation peuvent expliquer la mobilité sociale
- Vous montrerez que la mobilité sociale peut s'expliquer par différents facteurs.

Dissertation

- Comment peut-on expliquer la mobilité sociale ?
- Quels sont les facteurs explicatifs de la mobilité sociale ?
- La mobilité sociale ne s'explique-t-elle seulement que par l'évolution de la structure socioprofessionnelle ?
- La mobilité sociale ne s'explique-t-elle seulement que par les niveaux de formation ?
- La mobilité sociale ne s'explique-t-elle seulement que par les ressources et configurations familiales ?

Pistes pour le grand oral :

- La société française est-elle moins mobile que la société américaine ?
- Le déclassement en France.
- Mobilité sociale des hommes et des femmes : comment expliquer les différences ?
- La mobilité sociale est-elle le résultat du mérite individuel ?
- Les transfuges de classe dans la littérature.
- Divorce et séparation : quelles conséquences sur la réussite scolaire et la mobilité sociale ?



Objectif d'apprentissage: « Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle).»

Document 1 : Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

La mobilité sociale, qui n'implique pas de déplacement physique, se distingue de la mobilité géographique, qui ne donne pas nécessairement lieu à un changement de niveau social, même si les migrations géographiques, internes à un pays ou entre pays, sont très souvent liées à la mobilité sociale. Changer d'emploi ou simplement trouver un emploi peut conduire à quitter la campagne (exode rural) ou sa région, ou son pays (émigration).

La mobilité proprement sociale, qui suppose un changement de statut social, se distingue aussi de la mobilité « professionnelle », qui peut consister à changer d'entreprise ou de type de travail sans impliquer nécessairement une modification de niveau social, même si changer de profession est un des moyens de passer à un autre statut social.

La mobilité individuelle, qui est celle d'individus quittant une catégorie sociale pour une autre, se différencie de la

mobilité collective, qui implique des groupes ou des catégories sociales dans leur ensemble dont le statut se modifie. La mobilité sociale peut être étudiée également de différents points de vue selon qu'on ne considère que la carrière d'un individu, qui peut changer ou non de statut au cours de son existence d'adulte, ou que l'on réfère les individus à leur origine familiale, en comparant leur statut à celui de membres des générations antérieures, comme leur père ou leur grand-père. On parle alors de mobilité intragénérationnelle (ou en cours de carrière) et intergénérationnelle (ou entre les générations). Dans les publications de l'Insee, la première est désignée comme mobilité professionnelle, la seconde comme mobilité sociale.

Dominique Merlié, « La mobilité sociale », in Louis Chauvel, *Les Mutations de la société française. Les grandes questions économiques et sociales II*, La Découverte, 2019.

Questions

Q1 : Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

Q2 : Reliez la notion à sa bonne définition.

Mobilité géographique

- Changement de position sociale d'un individu par rapport à la génération précédente

Mobilité intergénérationnelle

- Changement de lieu d'habitation.

Mobilité intragénérationnelle ou mobilité professionnelle

- Changement de position sociale au cours de la vie active d'un individu consécutif à un changement de qualification, de métier, de poste ou d'entreprise

Document 2 : Le parcours de J.K Rowling.

Naissance : 31 juillet 1965 dans l'agglomération de Yates, en Angleterre.

Famille : père ingénieur en aéronautique, mère technicienne de laboratoire.

Formation : université d'Exeter (Sud de l'Angleterre) et Sorbonne (France).

Vie active :

- secrétaire bilingue chez Amnesty International dans le sud-ouest de Londres;
- secrétaire à la chambre de commerce de Manchester;
- professeur d'anglais à mi-temps à Porto (Portugal);
- sans emploi, puis enseignante à temps plein à Édimbourg; commence à écrire *Harry Potter à l'école des sorciers* dès 1990 et l'achève en 1995. Il est publié deux ans plus tard;
- professeur de français;
- autrice à plein temps, puis également scénariste.



Question :

Illustrez les différentes formes de mobilité sociale à partir de l'exemple de J.K Rowling. Justifiez votre réponse.

Exercice 1 : Dans quelle situation se trouve chaque personne ? Replacez les personnages suivants dans la ou les cases qui leur correspondent

- Imane, directrice des ressources humaines de 47 ans, quitte la France pour exercer le même emploi aux États-Unis.
- Damien, 31 ans, obtient une promotion au sein de son entreprise.
- Charles est fils de PDG, il travaille comme secrétaire dans l'entreprise familiale.
- Josiane, 25 ans, est fille d'agriculteurs, elle travaille comme professeure des écoles.
- Inès, 42 ans, née en France d'un père policier, dirige une multinationale basée à Seattle.
- Karl né au Liban de parents employés, a d'abord travaillé en France comme employé, puis est devenu directeur administratif et financier de l'entreprise.

Mobilité géographique	Mobilité intergénérationnelle	Mobilité professionnelle (mob intragénérationnelle)

Entrainement EC1 :

Illustrez à l'aide d'exemples, les différentes formes de mobilité.

Objectif d'apprentissage: « Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.»

Document 3 : Comment mesurer la mobilité sociale ?

« Ascenseur en panne », « mobilité bloquée », « déclassement » : le concept de mobilité sociale est très souvent invoqué dans le débat public, rarement de façon très claire. Il mérite quelques explications.

L'étude de la mobilité sociale cherche à mesurer les changements de position sociale entre les enfants et leurs parents. Pour mesurer cette position, l'Insee s'appuie sur les catégories socio-professionnelles réparties en six grands groupes au niveau général. Les statisticiens comparent le plus souvent la situation des hommes d'un âge donné à celle de leurs pères au même âge. L'Insee par exemple considérait habituellement les hommes de 40 à 59 ans mais a opté pour les 30-59 ans dans sa dernière étude qui porte sur l'année 2014.

Une fois que l'on dispose des données sur les enfants et les parents, on peut observer deux types d'évolution que l'on présente sous forme de tables de mobilité. D'un côté les origines sociales : pour 100 enfants d'une catégorie sociale donnée au moment de l'enquête, il s'agit de connaître la répartition de celles de leurs pères. On indique alors « X % des cadres ont un père cadre, Y % un père ouvrier, etc. ». De l'autre les « destinées sociales » : pour 100 enfants dont le père était d'une catégorie donnée, on mesure la répartition de leurs positions sociales. On indique alors « X % des enfants de cadres supérieurs sont devenus cadres supérieurs, Y % sont devenus ouvriers, etc. ». ■

« Comprendre la mobilité sociale », www.observationsociete.fr, 21 août 2017.



CONTEXTE

Les tables de mobilité sont élaborées à partir des enquêtes **Formation et qualification professionnelle** (FQP) menée par l'Insee depuis 1964. La dernière enquête FQP (la 7^e) date de 2014-2015 et porte sur un échantillon de 45 000 personnes âgées de 30 à 59 ans.

Questions :

Q1 : Quelle forme de mobilité sociale est étudiée par les tables de mobilité ?

Q2 : Quelle est l'information donnée par une table de destinée ? De recrutement ?

Document 4 : La table de destinée

La **table de destinée** indique le destin socioprofessionnel des actifs enquêtés en fonction de la PCS du père (ou de la mère). Elle montre que sont devenus les fils d'agriculteurs, d'artisans, de cadres, de professions intermédiaires, d'employés et d'ouvriers.

Remarque : Comment peut-on reconnaître facilement une table de destinée ?

→ Il suffit d'identifier à quoi le « 100 » fait référence : si ceux-ci se situent en face de la PCS du père, il s'agit d'une table de destinée.

➤ Lire les tables de destinée =

		Catégorie socioprofessionnelle du fils							
		Agriculteur exploitant	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Ensemble	
Document n°4	Catégorie socioprofessionnelle du père	Agriculteur exploitant	24,9	8,0	8,8	18,6	7,1	32,5	100,0
		Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,8	20,3	22,2	22,8	9,5	24,3	100,0
		Cadres et professions intellectuelles sup.	0,2	8,0	47,0	25,7	9,1	10,0	100,0
		Professions interm.	0,7	7,9	25,5	31,5	11,3	23,1	100,0
		Employés	0,5	6,8	16,3	26,1	16,6	33,6	100,0
		Ouvriers	0,5	7,4	9,3	22,9	12,3	47,6	100,0
		Ensemble	2,6	9,2	19,3	24,5	11,3	33,0	100,0

Source : INSEE, enquête FQP (2014-2015)

Champ : France métropolitaine, hommes âgés de 30 à 59 ans ou travaillent ou ont déjà travaillé à la date de l'enquête.

Source : INSEE, enquêtes Formation et qualification professionnelle, 2014-2015.

Questions :

Q1 : Indiquez quelle est la bonne interprétation de la donnée entourée dans le tableau (« 22,9 »)

- En 2014-2015, 22,9% des professions intermédiaires âgés de 30 à 59 ans, avaient un père ouvrier.
- En 2014-2015, 22,9% des fils d'ouvriers, âgés de 30 à 59 ans, sont devenus professions intermédiaires.

Q2 : Rédigez une phrase pour interpréter les deux autres données entourées (« 32,5 » et « 47 »)

Q3 : Que signifient les données de la ligne « Ensemble » ?

Q4 : Que montre la diagonale de la table ?

Document 5 : La table de recrutement

La table de recrutement indique l'origine socioprofessionnelle c'est-à-dire la PCS occupée par le père/la mère des actifs enquêtés. Elle montre la position occupée par le père des agriculteurs, des artisans, des cadres etc.

Remarque : Comment peut-on reconnaître facilement une table de recrutement ?

Si total 100% se situe en face des PCS des fils, c'est une table de recrutement.

➤ Lire les tables de recrutement =

Document n°5	Catégorie socioprofessionnelle du fils						
	Agriculteur exploitant	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Ensemble
Agriculteur exploitant	81,1	7,4	3,9	6,5	5,3	8,4	8,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	4	28,8	15,1	12,2	11,1	9,7	13,1
Cadres et professions intellectuelles sup.	0,9	(12,1)	33,8	14,6	11,3	4,2	13,9
Professions interm.	4,3	13	20	19,5	15,2	10,7	15,2
Employés	1,9	7	8	10	13,9	9,6	9,4
Ouvriers	7,8	31,7	19,3	(37,2)	43,3	(57,5)	39,8
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100

Source : INSEE, enquête FQP (2014-2015)

Champ : France métropolitaine, hommes âgés de 30 à 59 ans ou travaillent ou ont déjà travaillé à la date de l'enquête.

Source : INSEE, enquêtes Formation et qualification professionnelle, 2014-2015.

Questions :

Q1 : Indiquez quelle est la bonne interprétation de la donnée entourée dans le tableau (« 37,2 »)

- En 2014-2015, 37,2% des professions intermédiaires, âgés de 30 à 59 ans, avaient un père ouvrier
- En 2014-2015, 37,2 % des fils d'ouvrier, âgés de 30 à 59 ans, sont devenus professions intermédiaires.

Q2 : Rédigez une phrase pour interpréter les deux autres données encadrées (« 12,1 » et « 57,5 »).

Q3 : Que signifient les données de la ligne « Ensemble » ?

Q4 : Que montre la diagonale de la table ?

Entrainement EC1 : Expliquez l'intérêt des tables de mobilité sociale.

Un élève a rédigé sa réponse mais il manque les connecteurs logiques (« Tout d'abord », « en effet » etc). A vous de les inclure dans le texte.

Résumé : Quel est l'intérêt des tables de mobilité sociale ?

Une table de mobilité est un tableau à double entrée qui croise la position sociale des actifs au moment de l'enquête (« les fils » ou plus rarement « les filles ») et celle de leur origine sociale (« les pères » ou plus rarement « les mères »). Il existe deux tables de mobilité : la table de destinée et de recrutement qui présentent plusieurs intérêts., elles permettent de mesurer la mobilité sociale intergénérationnelle.en s'intéressant au destin socioprofessionnel des « fils de ... » (table de destinée) ou, en partant de la PCS des actifs actuels et en renseignant sur la PCS du père (table de recrutement), les tables montrent les changements de position sociale entre les pères et les fils.....elles permettent ainsi de mesurer les dynamiques de reproduction sociale.les données de la diagonale de la table montrent les personnes qui occupent la même position sociale que le père.dans la table de destinée, l'hérité sociale est élevée chez les cadres et d'ouvriers, et dans la table de recrutement, l'autorecrutement est important pour les agriculteurs et les ouvriers.les tables permettent de chiffrer l'évolution de la structure socioprofessionnelle entre les pères et les fils, grâce à la ligne ou la colonne « Ensemble ». On s'aperçoit que les agriculteurs et les ACCE sont bien moins nombreux aujourd'hui qu'ils ne l'étaient chez les pères, à l'inverse des cadres et des professions intermédiaires les tables de destinée et de recrutement ont plusieurs intérêts mais peuvent aussi comporter des limites.



Document 6 : Les limites des tables de mobilité sociale

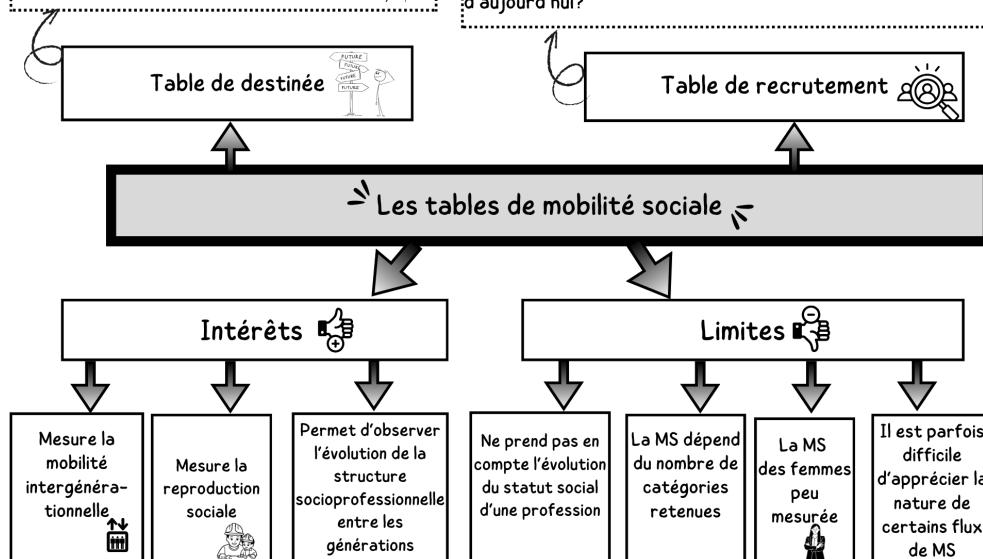
Le statut social d'une profession peut évoluer	Certaines professions peuvent voir leur prestige social augmenter ou diminuer avec le temps (c'est le cas par exemple des instituteurs). Dans ce cas, une situation d'immobilité sociale (même profession) peut cacher en réalité une amélioration ou une dégradation de la position sociale de l'individu.
Le nombre de catégories sociales retenues influence la mesure de la mobilité	Plus le nombre de catégories retenues est important, plus on va mesurer de changement entre les positions sociales des individus. Inversement, moins on utilise de catégories différentes, plus l'immobilité mesurée va être importante.
Les tables de mobilité n'ont longtemps mesuré que la mobilité sociale des hommes	Pendant longtemps, la position sociale des femmes était mesurée à partir de celle de leur conjoint que l'on comparait à celle de leur père. Cela s'explique en partie par le fort taux d'inactivité des femmes des générations précédentes, qui rendait difficile la comparaison avec la position des mères. De plus, la comparaison père/fille posait aussi problème en raison de la différence de structure des emplois entre les hommes et les femmes.

Questions :

- Q1 : Pourquoi le statut social d'un instituteur il y a un siècle était-il différent de celui d'un professeur des écoles aujourd'hui ?
- Q2 : Comment évoluerait la mobilité sociale si on utilisait trois grandes catégories de classes sociales pour la mesurer plutôt que 6 PCS ?
- Q3 : Quelles sont les raisons expliquant que les tables de mobilité sociale ont longtemps été centrées sur les hommes ?

Elle renseigne sur ce que deviennent les fils issus d'un groupe socioprofessionnel (PCS) donné.
Ex: Que deviennent les fils d'agriculteurs?

Elle renseigne sur l'origine sociale des individus appartenant à un groupe socioprofessionnel donné.
Ex: Quelle était la position sociale des pères des agriculteurs d'aujourd'hui?



Objectif d'apprentissage: « À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.»

Exercice 2 : Complétez le texte à trous avec les notions suivantes : statut, descendante, horizontale, ascendante, déclassement social et verticale.

La mobilité sociale (*ascendante ou descendante*) désigne le changement de catégorie entre des positions sociales considérées comme inégales (par exemple cadre et ouvrier). Cette dernière peut être lorsque l'individu occupe une position plus élevée socialement que celle de son père. On parle aussi de promotion sociale. La mobilité sociale verticale peut aussi être lorsque l'individu occupe une position sociale moins bonne que celle de son père (par exemple un fils de cadre qui devient ouvrier). On parle également Enfin la mobilité sociale peut être aussi lorsque l'individu circule entre des positions sociales de niveau équivalents (par exemple un fils d'ouvrier qui devient employé) et de lorsque l'individu change de statut (salarié/indépendant) par rapport à ses parents (Par exemple un fils d'agriculteur qui devient ouvrier).

Exercice 3 : Dans la table de mobilité ci-dessous, colorier de couleur différente les situations de :

- reproduction sociale
- mobilité sociale ascendante
- mobilité sociale descendante
- mobilité sociale horizontale
- mobilité sociale de statut (passage d'une PCS d'indépendant à une PCS salariée et réciproquement)

CSP du fils	Table de (France, 2003)						
	Agriculteur exploitant	ACCE	CPIS	PI	Employé	Ouvrier	Ensemble
Agriculteur exploitant	22	1	0	0	0	0	4
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	6	21	6	1	7	7	9
Cadre et profession intellectuelle supérieure	9	22	52	33	22	10	19
Profession intermédiaire	17	24	26	33	27	23	24
Employé	9	9	6	9	17	12	11
Ouvrier	37	24	9	17	26	46	34
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100

Document 7 : L'ascenseur social est-il en panne ?



Questions :

Q1 : Selon l'INSEE, « l'ascenseur social est-il en panne » ? Justifiez à l'aide de chiffres.

Q2 : Chez les hommes, les parcours de mobilité ascendante sont-ils plus ou moins fréquent que ceux de mobilité descendante ?

Document 8 : La destinée des hommes âgés de 35 à 59 ans en France en 2022

Groupe socioprofessionnel du père ↓	Groupe socioprofessionnel du fils →						
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés et ouvriers qualifiés	Employés et ouvriers peu qualifiés	Ensemble
Agriculteurs exploitants	28,3	8,2	16,1	15,4	22,5	9,6	100
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,7	19,8	27,8	19,7	24,6	7,4	100
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,5	9,0	51,1	21,5	13,3	4,5	100
Professions intermédiaires	0,7	7,2	31,6	31,5	21,8	7,3	100
Employés et ouvriers qualifiés	0,8	7,6	15,8	24,2	39,8	11,8	100
Employés et ouvriers peu qualifiés	0,8	8,4	14,0	19,2	38,0	19,7	100
Ensemble	2,3	9,5	26,3	23,1	28,7	10,1	100

Source : Insee, enquête Emploi 2022

Questions :

Q1 : Sélectionnez et faites une lecture de 3 données illustrant une situation de mobilité sociale ascendante, une situation de déclassement et de reproduction sociale.

Q2 : Dans quelles catégories sociales la reproduction est-elle la plus importante ?

Q3 : Quelles sont les situations de mobilité ascendante les plus fréquentes ?

Document 9 : Mobilité sociale des femmes et des hommes

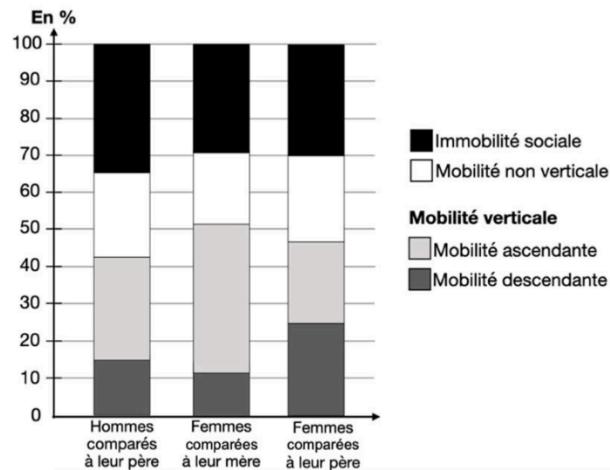
	Femmes par rapport à...		Hommes par rapport à leur père
	... leur mère	... leur père	
Reproduction sociale	29	30	35
Mobilité ascendante	40	22	28
Déclassement	12	25	15

Marc Collet, Emilie Pénicaud, « En 40 ans, la mobilité sociale des femmes a progressé, celle des hommes est resté quasi stable », Insee Première, n° 1739, février 2019

Question : A l'aide de la vidéo (doc 7) et du doc 9, comparez la mobilité des femmes et celle des hommes.

Entrainement EC2

Décomposition de la mobilité sociale observée en 2015 des hommes et des femmes en France (en %)



Champ : France métropolitaine, femmes et hommes français actifs occupés ou anciens actifs occupés, âgés de 35 à 59 ans au 31 décembre de l'année de l'enquête.

Source : INSEE, *Portrait social*, 2019.

Questions :

Question 1 : À l'aide des données du document, comparez la mobilité verticale des hommes et des femmes par rapport à leur père. (2 points)

Question 2 : À l'aide des données du document et de vos connaissances, montrez quelles sont les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celle des femmes (par rapport à leur mère et à leur père). (4 points)

Objectif d'apprentissage: « Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide. »

Document 10 : La mobilité structurelle



Une exploitation agricole dans les années 1930.



Une exploitation agricole dans les années 2010.

Questions :

Q1 : Qu'est-ce que la mobilité structurelle ?

Q2 : Complétez la phrase suivante pour illustrer la mobilité structurelle :

« Une grande partie des fils d'agriculteurs ont connu une parce que le nombre d'agriculteurs en France a fortement depuis 50 ans.

Q3 : Quelle est l'évolution de la mobilité structurelle depuis 1977 ?

65 % des hommes actifs occupés de 35 ans à 59 ans occupent une position professionnelle différente de celle de leur père. Cette mobilité est encore plus forte pour les femmes : le même pourcentage les concernant (en comparaison de leur mère) est de 71 %. Nous sommes donc très loin d'une société immobile. Cette mobilité peut s'expliquer en partie par les transformations de l'économie : recul de l'agriculture, déclin de l'industrie, montée d'une société de services, toutes ces transformations structurelles, indépendantes de la volonté des actifs présents sur le marché du travail, se traduisent par des destructions d'emplois dans certains secteurs et des créations dans d'autres, et donc par de la mobilité. Mais cette mobilité structurelle n'est pas le signe qu'une société soit socialement « fluide », une société qui permette à ses membres d'échapper à un destin social imposé par la naissance ou simplement par le fait que leur milieu social d'origine, comme ce fut le cas pour les agriculteurs, est numériquement en déclin.

Cette explication structurelle est de moins en moins pertinente pour expliquer la mobilité sociale. La part de la mobilité structurelle dans l'ensemble de la mobilité sociale des hommes par rapport à leur père est ainsi passée de 40 % en 1977 à 36 % en 1985, 33 % en 1993 et 2003, et seulement 24 % en 2015. Le déclin des facteurs structurels est continu.

Olivier Galland, « Non, l'ascenseur social n'est pas en panne ! », www.telos-eu.com, 8 mars 2019.

Document 11: La distinction mobilité sociale/fluidité sociale

Les sociologues et les statisticiens ont parfois cherché à évaluer une mobilité nette, à calculer comme différence entre la mobilité totale ou brute et la « mobilité structurelle ». [...] Les spécialistes du domaine lui ont substitué la distinction entre « mobilité absolue » ou « observée » et « mobilité relative » ou « fluidité », la seconde désignant [...] une mesure de l'ouverture sociale. [...] Un progrès de la « fluidité » signifie que la « force » du lien statistique entre origines et destinées tend à s'affaiblir, ou que l'on tend à se rapprocher d'une situation où les destinées seraient indépendantes des origines, les inégalités sociales d'accès aux différentes positions sociales se réduisant globalement.

Il s'agit de se demander si on observe une tendance à la « démocratisation » de l'accès aux différentes positions sociales : va-t-on ou non plutôt dans le sens d'une égalisation des destinées ? [...] Pour répondre à cette question, les techniques supposent des outils statistiques complexes. On peut cependant les mettre en œuvre de manière artisanale (avec une calculatrice) en calculant des odds ratio (terme anglais qu'on peut traduire par « rapport de chances relatives »). Un exemple classique parce que parlant est d'évaluer les rapports entre les probabilités des enfants de cadres d'être cadres plutôt qu'ouvriers et celle des enfants d'ouvriers pour les mêmes destinées. La valeur 1 correspond à l'égalité de ces « chances relatives ». ■

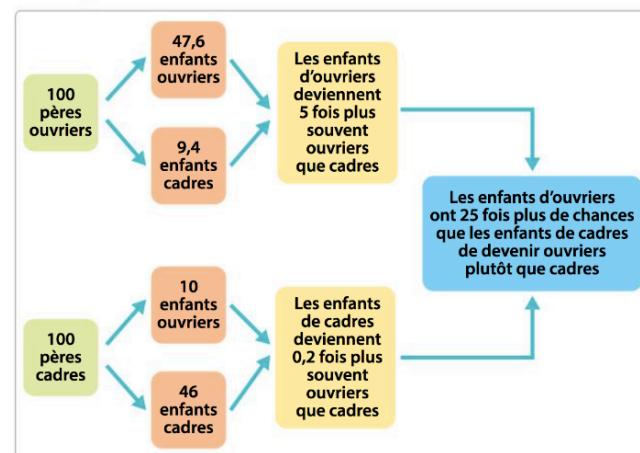
Louis Chauvel, Anne Lambert, Dominique Merllié et Françoise Milewski, *Les Mutations de la société française*, coll. Repères, n° 489, 2019.

Questions :

Q1 : Qu'est-ce que la fluidité sociale ?

Q2 : Comment mesure-t-on la fluidité sociale ?

Document 12:



NE PAS CONFONDRÉ

Mobilité observée (ou absolue ou totale) : ensemble des changements de position sociale observés à l'aide des tables de mobilité. Elle est composée de la mobilité structurelle et de la mobilité nette.

Mobilité nette : calculée en soustrayant la mobilité structurelle à la mobilité brute, cette notion, difficile à expliquer, est de moins en moins utilisée par les sociologues qui lui préfèrent celle de fluidité sociale.

Outils SES

L'odds ratio ou rapport des chances relatives compare la probabilité (P) d'atteindre un groupe social en fonction d'origines sociales différentes. Il se calcule de la manière suivante :

P d'appartenir au groupe X quand on vient du groupe X

P d'appartenir au groupe Y quand on vient du groupe X

P d'appartenir au groupe x quand on vient du groupe Y

P d'appartenir au groupe Y quand on vient du groupe Y

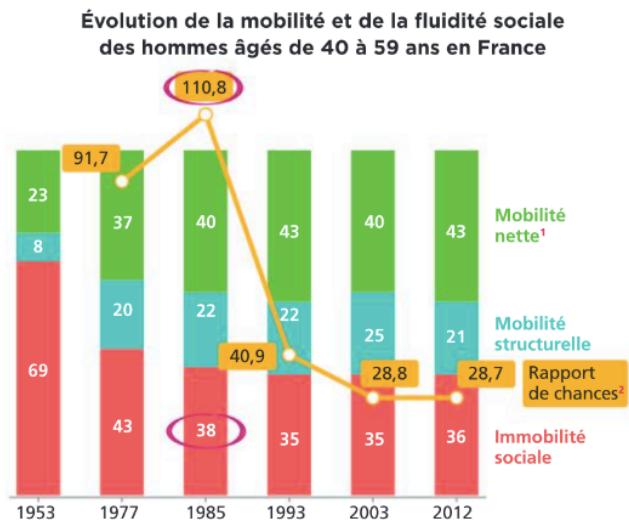
Questions :

Q1 : Comment les résultats de la partie jaune ont-ils été obtenus ? Et le résultat de la partie bleue ?

Q2 : Que signifierait un résultat égal à 1 ?

Q3 : En 2015, sur 100 fils d'agriculteurs 25 sont devenus agriculteurs et 8,8 sont devenus cadres. Dans le même temps, sur 100 fils de cadres, 0,2 sont devenus agriculteurs et 47 sont devenus cadres. En suivant le modèle du doc 12 calculez la probabilité de devenir agriculteur plutôt que cadres lorsqu'on est fils d'agriculteurs plutôt que cadres.

Document 13:



1. Mobilité qui n'est pas structurelle.

2. Probabilité pour un fils de cadre de devenir cadre plutôt qu'ouvrier, par rapport à la probabilité pour un fils d'ouvrier d'être cadre plutôt qu'ouvrier. C'est l'indicateur traditionnellement retenu pour chiffrer le degré plus ou moins élevé de fluidité sociale (plus il est proche de 1, plus la fluidité est forte).

Source : Yves Besançon, « La mobilité sociale est tombée en panne »,
© Alternatives économiques, n° 366, mars 2017.

Questions :

Q1 : Donnez la signification des données entourées.

Q2 : Trouvez sur le graphique une période qui prouve qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement plus fluide.

Q3 : Comment la fluidité sociale a-t-elle évolué en France ?

Entrainement EC1 :

A l'aide d'un exemple, distinguez la mobilité sociale de la fluidité sociale.

Exercice 5 -Synthèse : A l'aide de votre cours, complétez le texte à trous suivant :

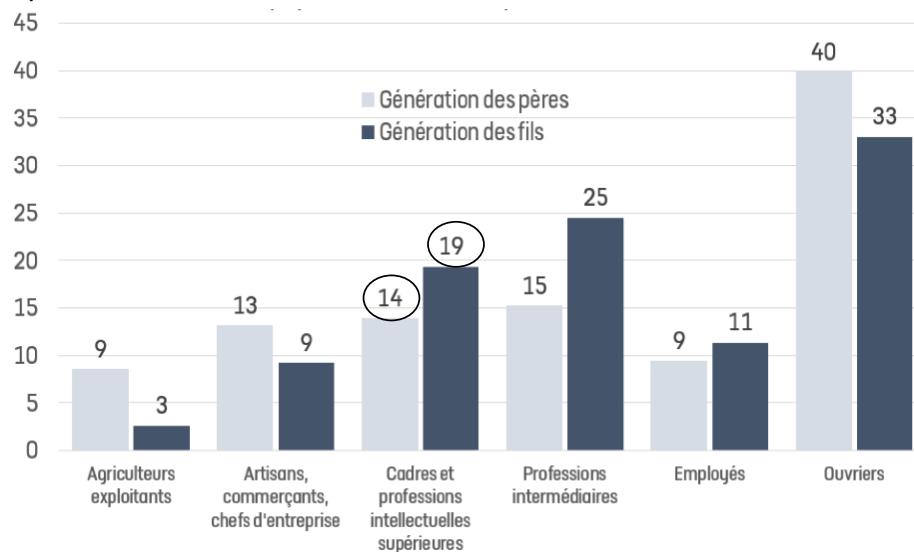
La désigne le changement de position sociale d'un individu par rapport à ses parents (mobilité) soit au cours de sa vie (mobilité intragénérationnelle appelée aussi « mobilité »). Elle doit être distinguée de la mobilité qui désigne le changement de lieu de résidence au sein d'un même pays ou entre des pays différents. La mobilité sociale intergénérationnelle est mesurée à l'aide des qui sont des tableaux croisant la PCS des enfants, souvent des hommes, à celle de leurs parents, souvent leur père. Ainsi on peut construire une qui mesure ce que sont devenus les fils des pères d'une même PCS et une qui mesure l'origine sociale des hommes de chaque PCS. Les tables de mobilité permettent donc de mesurer la mobilité sociale intergénérationnelle donc de rendre compte de la mais aussi de chiffrer l'évolution de la structure socioprofessionnelle entre la génération des pères et des fils. Cependant les tables comportent aussi des limites : elles mesurent rarement la mobilité des , la mobilité sociale dépend du nombre de catégories retenues dans les tables et le prestige d'une profession peu évoluer au cours du temps. Enfin, les tables ne disent rien sur le vécu de la mobilité sociale.

Les tables de mobilité permettent de dégager les spécificités de la mobilité des hommes : plus de mobilité que d'immobilité, mobilité plutôt et de proximité vis-à-vis de leur père. Quant aux femmes, vis-à-vis de leur mère, leur mobilité sociale est plutôt forte et plus ascendante que celle des hommes (vis-à-vis de leur père). Par contre, le (mobilité sociale descendante) des femmes est plus importante par rapport à leur père.

Enfin, la forte mobilité sociale observée dans les sociétés démocratiques n'implique pas forcément une forte où la position sociale d'un individu ne dépendrait pas de son origine sociale. En effet, une partie de la mobilité observée est due à l'évolution de la structure socioprofessionnelle d'une génération à l'autre : c'est la

Objectif d'apprentissage: « Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale. »

Document 14: Structure de la population active des pères et des fils en 2014-2015 (en %)



Questions :

Q1 : Donnez la signification des chiffres entourés.

Q2 : Quelles PCS connaissent une baisse de leur part dans la population active entre les deux générations ? Une hausse ?

Q3 : Comment peut-on expliquer ces évolutions ?

☞ **Exercice 6 : A l'aide des tables de destinée et de recrutement (docs 4 et 5) retrouvez les données manquantes permettant de compléter le texte suivant :**

Les changements de la structure socioprofessionnelle engendrent une mobilité dite **structurelle** car, en termes de destinée, les fils dont les pères appartiennent aux PCS en déclin ne peuvent forcément pas tous occuper la même position que leur père, donc sont « contraints » de changer de PCS. Par exemple, en 2014-2015, seulement% des fils d'agriculteurs sont devenus eux-mêmes agriculteurs donc% ont changé de catégorie sociale. De même seulement% des fils d'ACCE sont devenus eux-mêmes ACCE ce qui revient à dire que% des fils d'ACCE sont mobiles socialement (table de destinée document 4).

En termes de recrutement, les fils appartenant aux PCS en expansion ne peuvent forcément pas tous avoir un père appartenant à la même PCS, donc sont « contraints » d'avoir une origine autre que celle de leur père. Par exemple, les enfants de cadres n'ont donc pas suffi à satisfaire les besoins en cadres. Il a fallu recruter des cadres dans d'autres catégories sociales. Ainsi en 2014-2015, seulement% des CPIS avaient un père CPIS donc% des CPIS avaient un père appartenant à une autre PCS notamment PI et ouvriers. En effet,% des CPIS avaient un père exerçant une PI,% avaient un père ouvrier (table de recrutement document 5).

En conséquence, la mobilité structurelle a été affectée par deux types de flux de mobilité :

- Le déclin des professions indépendantes, des secteurs primaires et secondaires réduit les possibilités de reproduction sociale pour les enfants issus de ces catégories. Par exemple, les enfants d'agriculteurs sont contraints de choisir une autre voie professionnelle du fait de la baisse du secteur primaire. De même les enfants des catégories socio-professionnelles agriculteurs exploitants et artisans, commerçants et chefs d'entreprises qui ont progressivement basculé dans des catégories socio-professionnelles de salariés.

- L'expansion des emplois qualifiés et du secteur tertiaire a créé un « appel d'air » pour les enfants issus d'autres catégories socioprofessionnelles et a constitué une source de mobilité sociale. Ainsi les enfants des salariés les moins qualifiés (ouvriers et employés) ont davantage été « recrutés » dans des emplois plus qualifiés (cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires).

Document 15: Catégorie socioprofessionnelle des actifs occupés sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans, selon le diplôme, en 2019 (en %)

	Supérieur long	Supérieur court	Bacca-lauréat GT	Bacca-lauréat professionnel	CAP, BEP	Brevet ou sans diplôme	Ensemble
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1,9	1,6	2,2	2,8	1,9	2,0	2,0
Cadres et professions intellectuelles sup.	47,8	4,7	1,7	0,3	0,3	0,6	22,9
Professions intermédiaires	36,1	47,3	19,1	15,5	8,8	13,3	29,3
Employés	11,5	29,5	57,0	41,8	45,5	36,6	27,4
Ouvriers	2,7	16,9	19,9	39,7	43,5	47,5	18,4
Ensemble des actifs occupés	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : France métropolitaine + DROM hors Mayotte, données provisoires.

Source : Insee, enquête Emploi; calculs : MENJS- MESRI-DEPP, in L'état de l'École 2020 © DEPP

Questions :

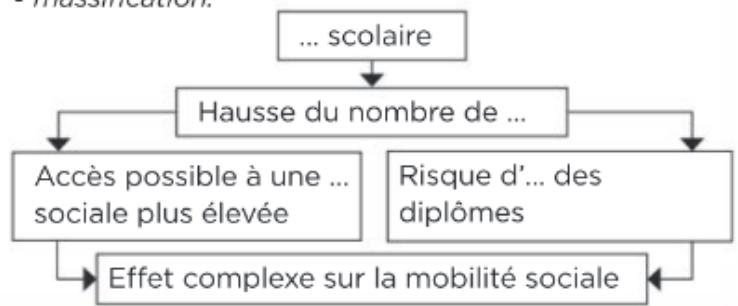
Q1 : Que signifient les données 47,8 et 1,7 ?

Q2. Que nous apprend le document sur le lien entre niveau de diplôme et position sociale ?

Exercice 7 :

Complétez avec : inflation • diplômés • position

• massification.



ACTIVITE DE GROUPE



A l'aide des documents et de recherches sur internet, vous montrerez que les ressources et configurations familiales peuvent expliquer la mobilité sociale .

Consignes :

- Dans chaque groupe de 2 élèves, vous tirez au sort votre rôle : soit vous êtes expert en « **ressources familiales** » soit en « **configurations familiales** ».

- 1^{ère} phase : Individuellement, vous étudiez vos documents et si besoin vous effectuez des recherches pour réaliser le plan détaillé de votre paragraphe AEI.

- 2^{nde} phase : Vous vous réunissez en groupe d'experts afin de rédiger en commun votre paragraphe AEI.

→ Il faut être capable de : définir les notions importantes (ressources familiales, configurations familiales).

→ D'expliquer en quoi les ressources ou configurations familiales peuvent favoriser la mobilité sociale ou l'immobilité sociale.

→ D'illustrer votre réponse

- 3^{ème} phase : Vous retournez dans votre groupe de départ, chaque expert lit et explique son paragraphe argumenté. A cette étape vous devez :

→ Pour les 2 membres : être capable de définir : ressources et configurations familiales.

→ Pour les 2 membres du groupe, être capable d'expliquer comment le rôle des ressources familiales dans la mobilité sociale.

→ Pour les 2 membres du groupe, être capable d'expliquer comment le rôle des configurations familiales dans la mobilité sociale

→ Pour les 2 membres du groupe, présentez des exemples

- 4^{ème} phase : Les experts « orateurs » présenteront à l'oral leur travail.

★ Les ressources familiales peuvent expliquer la mobilité sociale

Document 16: La dynastie Pinault



REPÈRE

La dynastie Pinault

Milliardaire français, François Pinault est fils d'un marchand de bois d'origine paysanne. Après s'être marié à la fille du fournisseur de bois de son père, il rachète l'entreprise de son beau-père et fait fortune dans le commerce du bois avant de se tourner vers la distribution et le luxe. Son fils, François-Henri, fait de brillantes études (HEC) et travaille pendant 16 ans dans le groupe de son père, Pinault-Printemps-Redoute. En 2005, il succède à son père et transforme l'entreprise en un géant mondial du luxe : Kering. Son petit-fils, François-Louis, est entré à 18 ans au conseil d'administration de la fondation Pinault qui gère la collection d'art contemporain que possède François Pinault.

François PINAULT, entouré de son fils François-Henri et de son petit-fils François-Louis, le 27 avril 2016.

Document 17: De multiples ressources agissent sur la mobilité sociale

Même si aujourd'hui, la construction de l'identité professionnelle passe de façon croissante par la certification scolaire, l'héritage social n'est pas seulement culturel et incorpore aussi la transmission d'un capital économique et de relations sociales.

Par exemple, si les fils d'indépendants sont le plus souvent indépendants eux-mêmes, c'est parce qu'ils reprennent l'affaire de leur père. De plus, les salariés du secteur privé ont un patrimoine

moyen plus élevé que les salariés du secteur public, ce qui facilite leur installation à leur compte. [...]

La détention d'un capital social facilite l'insertion professionnelle : par exemple, travailler dans une entreprise ou une administration donnée, favorise une meilleure connaissance des opportunités d'embauche et permet d'en faire profiter ses enfants.

Patrice Bonnewitz, *Classes sociales et inégalités*, © Bréal, 2015.



Document 18:

[...] L'école ne libère guère des déterminismes sociaux de la « naissance », car la culture qu'elle diffuse [...] est plus proche de celle des classes supérieures que des autres. Même si elle s'adresse de la même manière à tous, ses messages sont reçus inégalement. [...]

[Les] analyses s'appuient sur les différences de réussite scolaire des élèves en fonction de l'origine sociale et conduisent à dire que la famille donne en héritage non seulement des biens économiques, mais aussi un « capital culturel » inégalement réparti. Elles ne sont pas démenties par la présence de cancres parmi les enfants des classes supérieures et par celle des « miraculés » scolaires qui échappent au destin commun des classes inférieures. Les premiers bénéficient souvent des autres formes de « capital » qui leur évitent de déchoir socialement, notamment par les relations sociales de la famille.

Dominique Merllié, « La mobilité sociale », *Les Mutations de la société française*, tome II, coll. « Repères », © Éditions La Découverte, 2016

Document 19 :

Le paradoxe dans [la famille Belhoumi] tient à ce que, face à l'enjeu majeur de l'école, c'est le père, le plus éloigné du monde et des exigences scolaires, qui va soutenir le plus fortement et le plus constamment les projets scolaires de ses enfants et tout particulièrement de ses deux filles aînées. [...]

M. Belhoumi a ainsi tracé très tôt à ses enfants une voie, une perspective, à partir d'une expression qui est devenue comme un mot d'ordre mobilisateur pour l'ensemble de la fratrie : « Travailler avec le stylo ! » Cette expression, il l'a répétée sans cesse à tous ses enfants, mais surtout à ses fils, les premiers à risque de reproduire la situation professionnelle de leur père. [...]

Samira et Leïla [les deux aînées], fortes de leurs parcours scolaires et associatifs, vont non seulement donner l'exemple (par leurs bons bulletins et leur sens du devoir scolaire) à leurs sœurs, mais elles vont aussi suivre – de très près – leur scolarité en surveillant leur travail (leurs copies, leurs bulletins...), en allant voir les enseignants dès que nécessaire. [...] Elles veillent à ce qu'elles ne manquent de rien à l'école et les « gâtent » en fournitures scolaires. [...]

Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi*, © Éditions La Découverte, 2018

Dans *La France des Belhoumi* (2018), Stéphane Beaud explique notamment comment la réussite scolaire et sociale des deux sœurs aînées d'une famille d'origine algérienne de huit enfants a servi de modèle et de soutien à leurs sœurs cadettes, dont elles suivaient étroitement la scolarité.



★ Les configurations familiales peuvent expliquer la mobilité sociale

Document 20 : Les effets complexes de la taille de la fratrie sur la réussite scolaire et sociale

En %	Situation familiale				
	Père et mère	Famille monoparentale	Famille recomposée	Garde alternée	Ensemble ¹
Scolarité élémentaire					
Ayant redoublé à l'école élémentaire	14,2	24,0	23,1	9,4	16,5
Scolarité après 4 ans d'études secondaires					
Ayant redoublé au collège	8,4	15,2	14,4	9,1	10,3
Ayant obtenu le brevet quatre ans après leur entrée en 6 ^e	89,2	77,0	83,5	93,4	86,8
Ayant atteint la 2 ^{de} générale et technologique sans redoublement	62,6	42,8	46,6	68,1	57,5

Champ : élèves entrés pour la première fois en sixième dans un collège public ou privé de France et n'ayant pas changé de situation familiale au cours des quatre premières années d'études secondaires.

D'après MEN-MESR-DEPP, panel d'élèves 2007 au second degré (dernières données connues sous cette forme)

1. Y compris élèves ayant changé de situation familiale au cours des quatre premières années de scolarité secondaire (2007-2011).

Document 21 : Taille de la famille et réussite scolaire

« Ceux qui ont vécu dans une famille nombreuse (plus de trois enfants) voient leurs chances de mobilité sociale diminuer. Les sociologues ont en effet montré que ces enfants deviennent moins souvent cadres et professions intermédiaires, et plus souvent ouvriers. Joue bien sûr le fait que les familles nombreuses font souvent partie des classes populaires, dont la mobilité sociale est réduite. Il semblerait néanmoins qu'il existe un effet propre de la taille de la fratrie, quel que soit le milieu d'origine. Dans les familles comptant deux enfants ou moins, un enfant sur quatre devient cadre. Ils ne sont plus que 14 % dans les familles de trois enfants et plus. Ce phénomène, très stable dans le temps, pourrait s'expliquer par les conditions matérielles d'existence. Les enfants de famille nombreuse doivent par exemple souvent partager une chambre à plusieurs, ce qui a des effets négatifs très nets sur la réussite scolaire... et donc sur la mobilité sociale. D'autant qu'ils bénéficient moins de soutiens scolaires [...]. Le nombre élevé d'enfants, combiné à la promiscuité spatiale, pourrait aussi entraîner un "style éducatif" parental rigide, moins propice au développement intellectuel des jeunes. »

■ Xavier Molénat, « Des inconvénients d'appartenir à une famille nombreuse », *Sciences humaines* n°190, fév. 2008.

Document 22 : Destinées par groupes sociaux d'origine selon le nombre de frères et sœurs (en %)

		Destinée des fils			
Groupe social du père	Nombre de frères et sœurs	Cadre, profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier
Cadre, profession intellectuelle supérieure	Deux ou moins	56,4	25,8	6,5	5,5
	Trois ou plus	49,5	22,0	7,9	11,9
	Ensemble	53,9	24,4	7,0	7,8
Ouvrier	Deux ou moins	15,2	26,4	14,1	37,2
	Trois ou plus	7,4	21,2	12,6	51,7
	Ensemble	10,8	23,5	13,2	45,4
Ensemble (tous groupes sociaux)	Deux ou moins	25,1	26,0	11,4	24,0
	Trois ou plus	14,2	23,3	11,2	39,4
	Ensemble	19,9	24,7	11,3	31,3

Source : d'après INSEE, *France Portrait social*, 2007.

Lecture : 15,2 % des fils d'ouvriers qui avaient deux frères et sœurs ou moins sont devenus cadres ; 7,4 % des fils d'ouvrier qui avaient trois frères et sœurs ou plus sont devenus cadres

Document 23 :

Le paradoxe dans [la famille Belhoumi] tient à ce que, face à l'enjeu majeur de l'école, c'est le père, le plus éloigné du monde et des exigences scolaires, qui va soutenir le plus fortement et le plus constamment les projets scolaires de ses enfants et tout particulièrement de ses deux filles aînées. [...]

M. Belhoumi a ainsi tracé très tôt à ses enfants une voie, une perspective, à partir d'une expression qui est devenue comme un mot d'ordre mobilisateur pour l'ensemble de la fratrie : « Travailler avec le stylo ! » Cette expression, il l'a répétée sans cesse à tous ses enfants, mais surtout à ses fils, les premiers à risque de reproduire la situation professionnelle de leur père. [...]

Samira et Leïla [les deux aînées], fortes de leurs parcours scolaires et associatifs, vont non seulement donner l'exemple (par leurs bons bulletins et leur sens du devoir scolaire) à leurs sœurs, mais elles vont aussi suivre – de très près – leur scolarité en surveillant leur travail (leurs copies, leurs bulletins...), en allant voir les enseignants dès que nécessaire. [...] Elles veillent à ce qu'elles ne manquent de rien à l'école et les « gâtent » en fournitures scolaires. [...]

Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi*, © Éditions La Découverte, 2018

☛ Exercice 8 : Reliez les situations suivantes à l'un des trois facteurs de mobilité sociale.

- 1. Un fils d'ouvrier obtient un diplôme •
d'école de commerce
 - 2. Le nombre d'emplois de cadres •
augmente
 - 3. Les emplois industriels diminuent •
 - 4. Un fils de cadre obtient un poste de
direction sur recommandation de son
père
 - 5. Une fille d'employé en couple avec un
cadre obtient un poste de secrétaire
de direction dans l'entreprise de son
mari
 - 6. Une fille de cadre fait un stage dans
une agence de voyages dans le cadre de
son BTS tourisme
- Évolution de la
structure
socioprofessionnelle
 - Niveau de formation
des individus
 - Ressources et
configurations
familiales

☛ Entrainement EC2

Destinées par groupes sociaux d'origine selon le nombre de frères et sœurs

		Destinée des fils			
Groupe social du père	Nombre de frères et sœurs	Cadre, profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier
Cadre, profession intellectuelle supérieure	Deux ou moins	56,4	25,8	6,5	5,5
	Trois ou plus	49,5	22,0	7,9	11,9
	Ensemble	53,9	24,4	7,0	7,8
Ouvrier	Deux ou moins	15,2	26,4	14,1	37,2
	Trois ou plus	7,4	21,2	12,6	51,7
	Ensemble	10,8	23,5	13,2	45,4
Ensemble (tous groupes sociaux)	Deux ou moins	25,1	26,0	11,4	24,0
	Trois ou plus	14,2	23,3	11,2	39,4
	Ensemble	19,9	24,7	11,3	31,3

Source : d'après INSEE, *France Portrait social*, 2007.

- 1) Comparez les chances pour un fils de cadre de devenir employé selon le nombre de ses frères et sœurs. (2 points)
- 2) A l'aide du document et de vos connaissances, montrez que les configurations familiales jouent un rôle dans la mobilité sociale (4 points)